

[Texte]

still want my 10 minutes . . . I hope I might be able to proceed to a couple of more general questions. Surely the whole question of prairie grain advance payments legislation relates to the value of grain and the need for financial assistance from the government. I do not think that anything I have had to say or the questions I have had to put to the Minister are very far removed from the desperate situation we find in the Prairies today. I wonder if the Minister could indicate about this matter.

Mr. Mayer: Thank you very much, Mr. Chairman. We appreciate the observations of Mr. Hovdebo with regard to the difficult situation facing farmers. Being one myself and having a permit from western Canada, I can probably speak with a lot more alacrity and clarity than he can. You should know, Mr. Chairman, that the Liberals do not have a farmer in the caucus. When it comes to talking about agriculture and its problems, I certainly feel, as I said, being a farmer and being like a lot of other farmers having difficulties, I do not have any problem talking about the issue.

The Farm Credit Corporation may be talking about a 6.8% decline in overall land values. I know there are areas in the Prairies, for instance, where land values have gone down by more than 50% in the last 5 years in some areas as a result of low grain prices. This government recognizes this factor. We have announced and are in the process of delivering the largest farm aid package ever put together by any government in this country in recognition of it.

The member should also know, Mr. Chairman, even though this government took over an absolutely horrendous deficit, we have managed to reduce the deficit and to cut back on government spending. This is an indication of the commitment this government has to agriculture. The amount of money spent in agriculture in the first two years of our government exceeded that of the last two years of the previous government by some 62%. We can add on to this the \$1 billion that is in the process of being put together; a decision is in the process as to how it is going to be paid out. We can add on to this the amount of government money that went out last week when we announced the final payment under the Western Grain Stabilization Act.

• 1550

If we are talking about the concern and the understanding of the difficulties that agriculture faces, we are certainly aware of it. We can talk about the commitment that this government has made to agriculture in real terms in spite of the very, very large deficit we have to face with regard to the specific question he talks about, and what we are doing.

He talks about the 1970s. Some of us remember in the 1970s the famous—or the infamous—LIFT program. The previous government decided for one reason or another to take Canadian grain producers out of production, and production

[Traduction]

député veut prendre la période de temps qui m'a été allouée . . . Je veux disposer des 10 minutes auxquelles j'ai droit . . . J'espère en tout cas pouvoir poser une ou deux questions d'ordre général. La question des paiements anticipés pour le grain des Prairies est liée à la valeur du grain et à l'obligation du gouvernement d'offrir une certaine aide financière. Les remarques que j'aurais à faire et les questions que j'aimerais poser au ministre ne sont pas étrangères à la situation désespérée qui prévaut dans les Prairies. Le ministre pourrait-il me dire quelque chose là-dessus?

M. Mayer: Merci beaucoup, monsieur le président. Nous apprécions les observations que M. Hovdebo vient de faire relativement à la situation difficile à laquelle se trouvent confrontés les agriculteurs. Je suis moi-même agriculteur et j'ai un permis; alors, je parle sans doute encore plus que lui en connaissance de cause. Vous devez savoir, monsieur le président, que les libéraux n'ont pas d'agriculteurs dans leur caucus. Étant moi-même agriculteur et me trouvant dans la même situation difficile que connaissent nombre d'autres agriculteurs au pays, lorsqu'il est question de l'agriculture et des problèmes qui existent dans ce secteur, je suis bien placé pour en parler.

La Société du crédit agricole a peut-être fait état d'une réduction de 6,8 p. 100 de la valeur des terres agricoles. Je connais certaines régions des Prairies où la valeur des terres agricoles a baissé de 50 p. 100 au cours des cinq dernières années à cause des faibles prix payés pour le grain. L'actuel gouvernement reconnaît cela. Nous sommes en train de mettre en place le plus important programme d'aide aux agriculteurs jamais conçu par un gouvernement fédéral canadien.

Monsieur le président, le député sait par ailleurs que même si le gouvernement a hérité d'un énorme déficit, nous avons réussi à le réduire et à réduire les dépenses du gouvernement. Cela témoigne de l'importance que le gouvernement accorde à l'agriculture. Pendant nos deux premières années au pouvoir, nous avons consacré à l'agriculture 62 p. 100 de plus que ne l'aura fait le gouvernement qui nous a précédés pendant les deux dernières années de son mandat. On peut ajouter à ce montant le milliard de dollars qu'on amasse actuellement; on tente actuellement de prévoir une formule pour le versement de cet argent. Nous pouvons également ajouter à ce chiffre des sommes affectées la semaine dernière, quand le gouvernement a annoncé le dernier paiement aux termes de la Loi de stabilisation concernant le grain de l'Ouest.

Je tiens à vous assurer que nous sommes parfaitement conscients des problèmes qui existent dans le secteur agricole. Je peux vous rappeler que le gouvernement s'est engagé, en termes réels, à aider ce secteur, en dépit du grave déficit que nous accusons dans le domaine dont vous parlez.

L'intervenant parlait des années 70. Certains d'entre nous se souviennent du fameux—ou inflâme—Programme de réduction des stocks de blé (P.R.S.B.). Le gouvernement précédent avait décidé, pour une raison quelconque, d'encourager les céréaliculteurs à diminuer leur production; ainsi, alors que la